

Manuel Valls, une personnalité politique surprenamment soutenue par l'électorat de Gauche ?

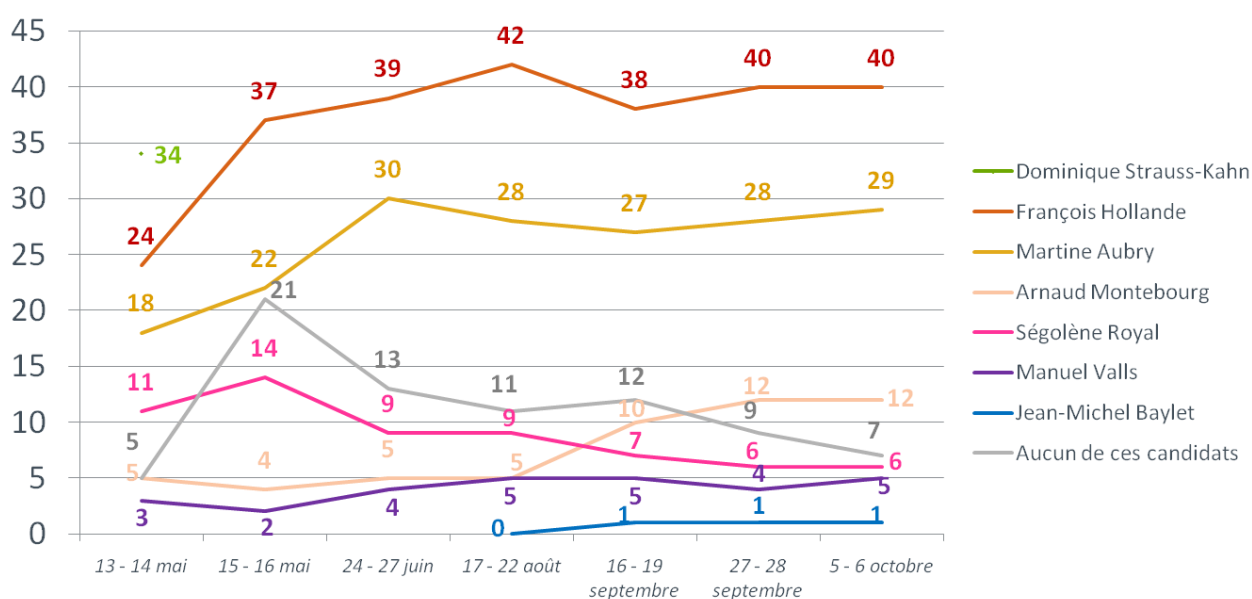
Assurément, Manuel Valls est LA personnalité marquante de cet été. Entre présence médiatique, débat sur la politique en matière de sécurité et critiques vives émises par Jean-Luc Mélenchon, le Ministre de l'intérieur est au centre de l'actualité.

« Normal » ou logique, pourrait-on se dire. Pas tant que cela, si l'on revient sur le rapport entretenu par Manuel Valls à « l'opinion » – voire au comportement électoral potentiel et réel – de ces deux dernières années. Observons que le poids politique occupé par Manuel Valls a considérablement progressé depuis la primaire citoyenne. Et qu'il s'est quelque peu modifié tant en volume qu'en structure.

1. Manuel Valls, le dernier des socialistes lors de la primaire citoyenne...

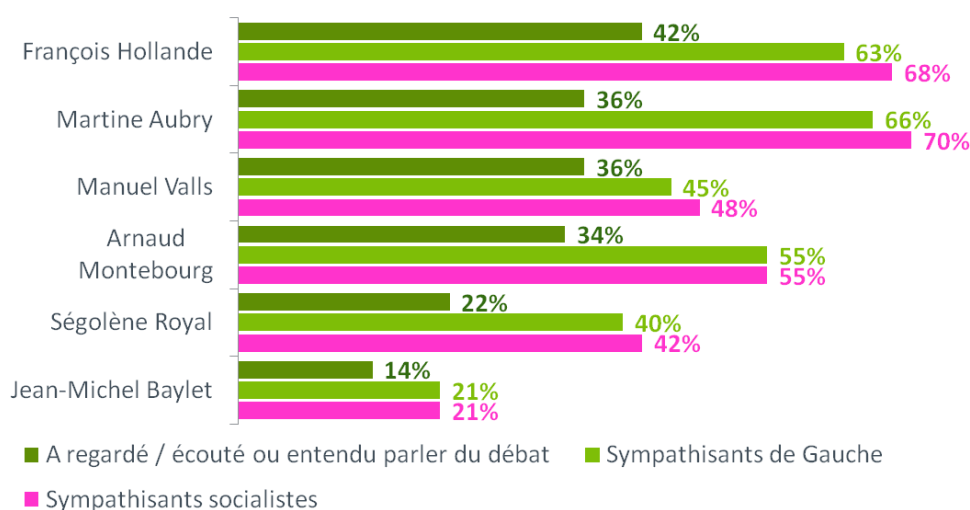
Avec 5,63% des voix, Manuel Valls est le candidat socialiste à la primaire citoyenne de 2011 qui recueille le moins de suffrages. Le plus jeune des candidats en lice, qui a été le premier à appeler à voter pour François Hollande au second tour, avait eu un impact sur les Français (notamment de Gauche) plus important que ce que pourrait laisser présager son score.

Quelle personnalité souhaitez-vous voir désignée à l'issue de cette primaire ?



En effet, dans le cadre de la primaire, le souhait des sympathisants de Gauche de voir Manuel Valls désigné n'avait quasiment pas évolué¹. Reste que l'on mesurait, déjà, une **forte déconnexion entre le souhait de victoire et la force de conviction véhiculée par l' alors député de l'Essonne**. On peut en effet remarquer qu'à l'issue du troisième débat Manuel Valls parvenait à convaincre les **télespectateurs** (à peu près autant que Martine Aubry ou Arnaud Montebourg). A ceci près que sa force de conviction (et l'on trouve ici une des explications de son score) ne pénétrait pas la majorité des sympathisants de Gauche d'une manière générale, socialistes plus précisément.

Pour chacun des participants à ce débat, avez-vous trouvé ses interventions et propos tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout convaincants ? **ST « Convaincants »**



D'ailleurs, lorsque l'on invitait les 5% de sympathisants de Gauche souhaitant voir Manuel Valls désigné candidat à l'élection présidentielle à s'expliquer, ceux-ci ne mettaient pas en avant une quelconque forme d'incarnation socialiste. Le « **réalisme** » et la « **jeunesse** » le caractérisaient : il porte, disaient les interviewés : les « *Valeurs politiques qui se rapprochent d'avantage des miennes (centristes), réaliste dans ses projets par rapport à la situation économique et sociale de la France/Europe* » ; « *Il est le plus raisonnable sur ses propositions par rapport aux conditions économiques actuelles* » ; « *Il est jeune, a de bonnes idées et doit faire ses preuves. Certains autres sont sur le circuit depuis trop longtemps.* » ; « *Langage nouveau, comportement vrai, expérience dans sa ville des difficultés que nous devons résoudre dans le pays, courageux et jeune !!!* ».

¹ Cf. notamment, sondages réalisés par Harris Interactive pour LCP-AN après chaque débat. En l'espèce, enquête Harris Interactive/LCP-AN réalisée en ligne du 5 au soir au 6 octobre 2011. Echantillon de 1855 individus inscrits sur les listes électorales, issus d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive.

Le nuage de mot ici présenté, condensant les expressions et mettant en avant les termes les plus restitués, le reflète bien :



On pourra chercher des références à des termes qu'il portait à l'époque. On ne les trouvera pas. **Aucune mention du terme « République »**, pas plus que celui d'**autorité**, une seule référence à la sécurité « *Il connaît en tant que maire d'Evry les problèmes de sécurité qu'occulte très souvent d'une manière démagogique les politiques de gauche* ». Soit aucun des éléments aujourd'hui participant fortement de sa structuration d'image.

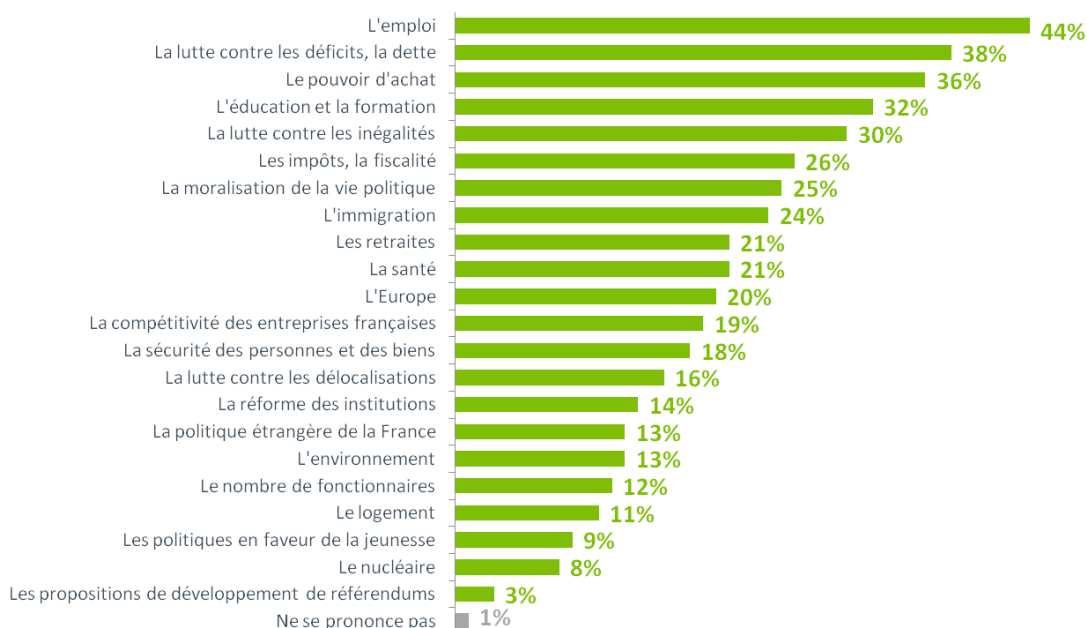
A cette époque, **Manuel Valls était plutôt porté**, au sein des Français, **par la Droite**. On a vu qu'il était considéré comme convainquant notamment au sein de cette population. On a pu le voir lorsque l'on s'est penché sur la structuration de ses « soutiens ». Ainsi, sur 100 personnes déclarant qu'elles souhaitaient le voir représenter le Parti Socialiste à la présidentielle, 35% étaient proches de la Droite contre 16%... de la Gauche. En terme sociaux et générationnels, que ce soit au sein de l'ensemble des Français ou parmi les sympathisants de Gauche, on observait une **forte distorsion** faisant de Manuel Valls un **candidat nettement plus privilégié de la part des personnes aisées** que celles issues des catégories populaires et des **personnes âgées** que des jeunes.

2. ... incarnant un Ministère dont les missions n'ont pas été considérées comme prioritaires par les électeurs...

Aujourd'hui Manuel Valls, en tant que ministre de l'intérieur, est appelé à intervenir dès lors qu'il est question de sécurité. Voire d'insécurité. On se rappelle le poids de ces dimensions en 2002 et 2007.

Lors de la dernière élection présidentielle, la sécurité constituait la 13^{ème} préoccupation des Français. 18% des Français mobilisaient cet aspect².

Quels sont les thèmes de campagne qui ont le plus compté dans votre choix de vote aujourd'hui ? (cinq réponses possibles)



Tant les sympathisants de Gauche (7%) que les électeurs de François Hollande au premier tour (5%) laissaient entrevoir que cette thématique n'était pas, à leurs yeux, importante tout comme la politique étrangère de la France et l'immigration. Loin derrière les dimensions économiques et sociales.

3. ... mais qui devient le Ministre préféré des Français, même de Gauche

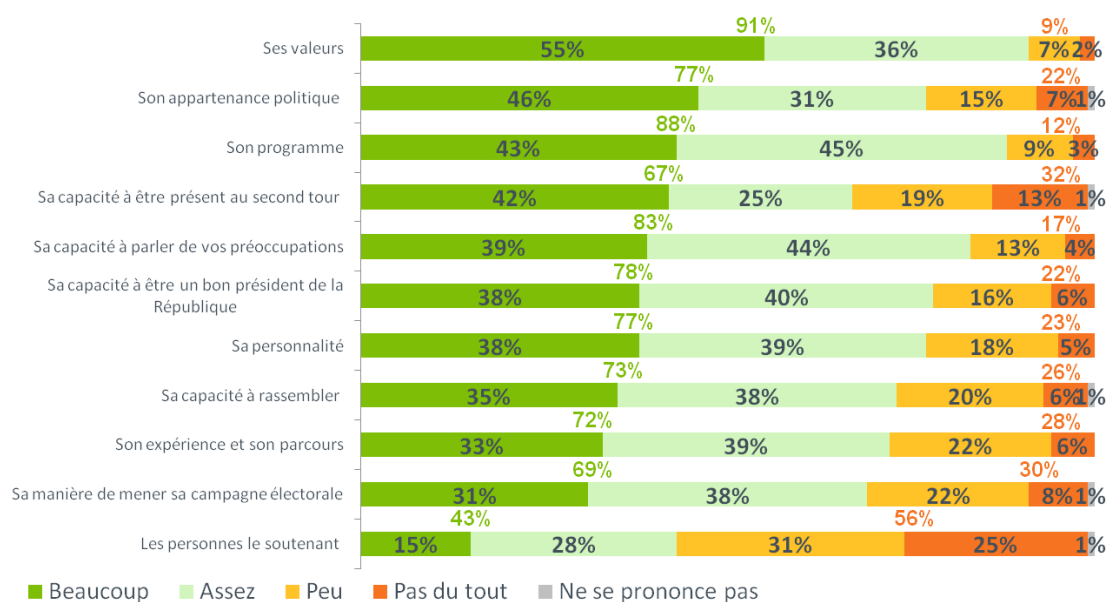
Etrange donc, de voir Manuel Valls, personnalité la moins soutenue par la Gauche électorale au cours de la primaire, étant en charge d'un périmètre d'action jugé comme non prioritaire dans le cadre de la campagne présidentielle, parvenir à se retrouver aujourd'hui mis en avant dans le cadre des sondages d'opinion. A moins que **la structuration politique et le terreau constitutif de l'appréciation d'une personne ne réponde pas au seul registre de l'action et du domaine de compétence**. Dans ce

² Enquête Harris Interactive Viadeo pour M6, réalisée en ligne dimanche 22 avril 2012 en journée auprès d'un échantillon de 2935 inscrits sur les listes électorales, issu d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive.

cas, hypothèse que nous pouvons ici défendre, d'autres éléments constitutifs du vote à la dernière présidentielle portaient en germe la capacité de Manuel Valls d'être porté par les Français et notamment le peuple de Gauche.

Mettons en avant le rapport aux « **valeurs** ». Dans un pays parfois présenté comme désidéologisé, où le pragmatisme est censé constituer une ligne de conduite et au sein duquel les responsables politiques seraient reconduits ou disqualifiés au seul regard de l'efficacité de leur politique, l'immatériel tout comme l'image projetée jouent un rôle. A ce titre, la première motivation de choix des Français (91%) repose sur les valeurs incarnées voire portées par le candidat (plus d'un Français déclarant même que cet aspect a fortement joué dans leur choix).

Chacun des éléments suivants a-t-il joué beaucoup, assez, peu ou pas du tout dans votre choix de voter pour ce candidat ?



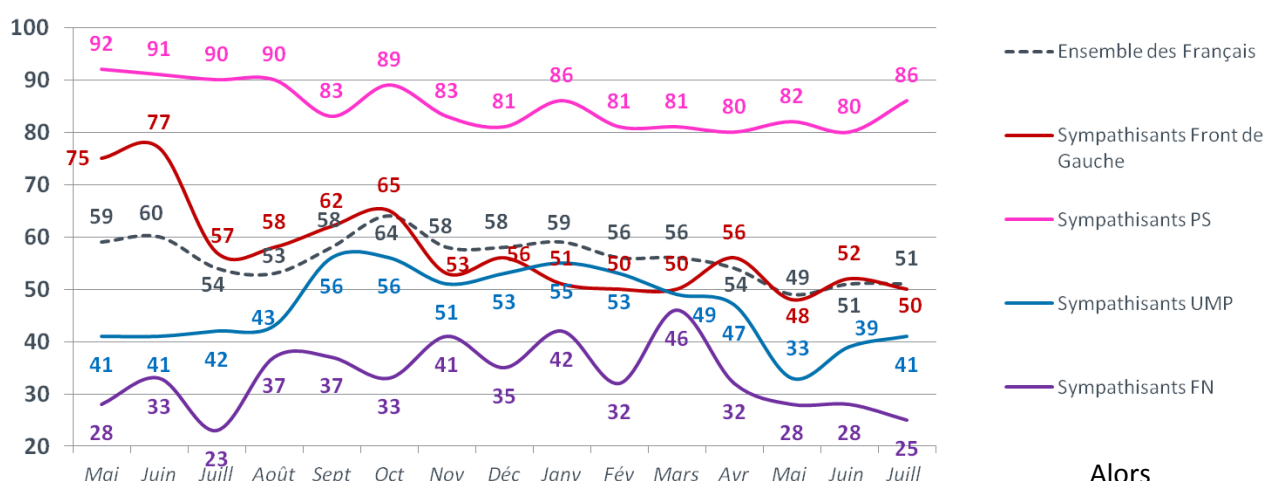
Et indéniablement, Manuel Valls – avec un discours mobilisant la République – pave son action et son positionnement de valeurs aujourd'hui pas aussi souvent évoquées par les autres responsables politiques.

3. ... et qui parvient pourtant à rallier à lui une part importante de l'électorat de Gauche

Manuel Valls, personnalité plutôt soutenue par la Droite que par son camp politique, en charge d'une mission ne correspondant pas au message direct de l'élection présidentielle, est parvenu à ramener à lui une partie de l'électorat de Gauche. En devenant, parfois, le héraut.

Aujourd'hui, alors même que les préoccupations des Français se focalisent toujours autour des dimensions économiques et sociales, Manuel Valls reste le Ministre dans lequel les Français ont le plus confiance. Les Français et... les sympathisants de Gauche.

*Faites-vous tout à fait confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance Faites-vous tout à fait confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance à **Manuel Valls** en tant que Ministre de l'Intérieur ?*

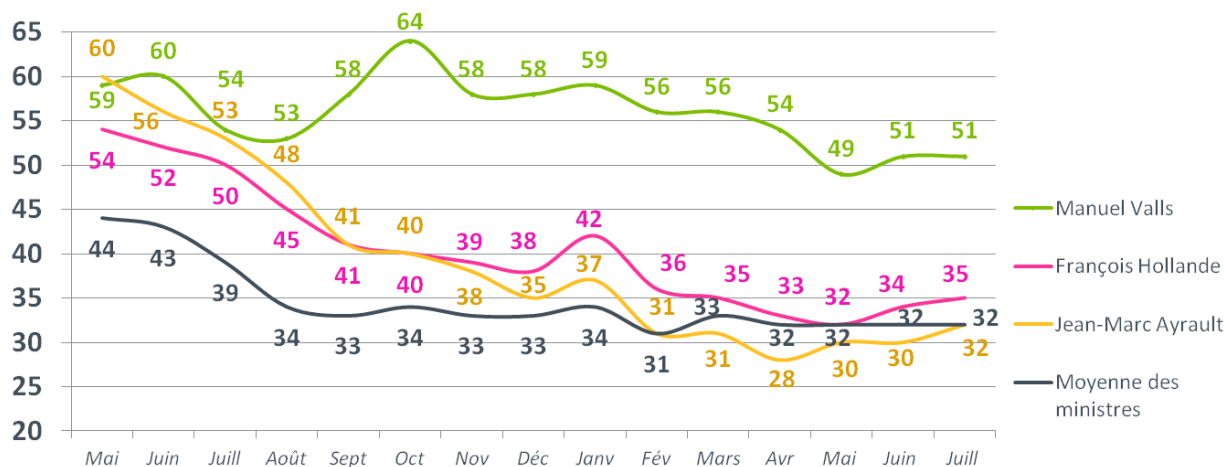


Alors

même qu'il arbore un positionnement qui peut être considéré comme idéologiquement nouveau pour le Parti Socialiste, il reste le Ministre favori des Français déclarant être proches de cette formation politique. On peut le voir, la confiance à son égard n'est pas, loin s'en faut, indexée sur celle exprimée à l'égard du Président de la République et du Premier ministre, pas plus qu'elle ne fluctue en fonction d'un regard porté à l'égard de l'ensemble des Ministres identifiés par les Français³.

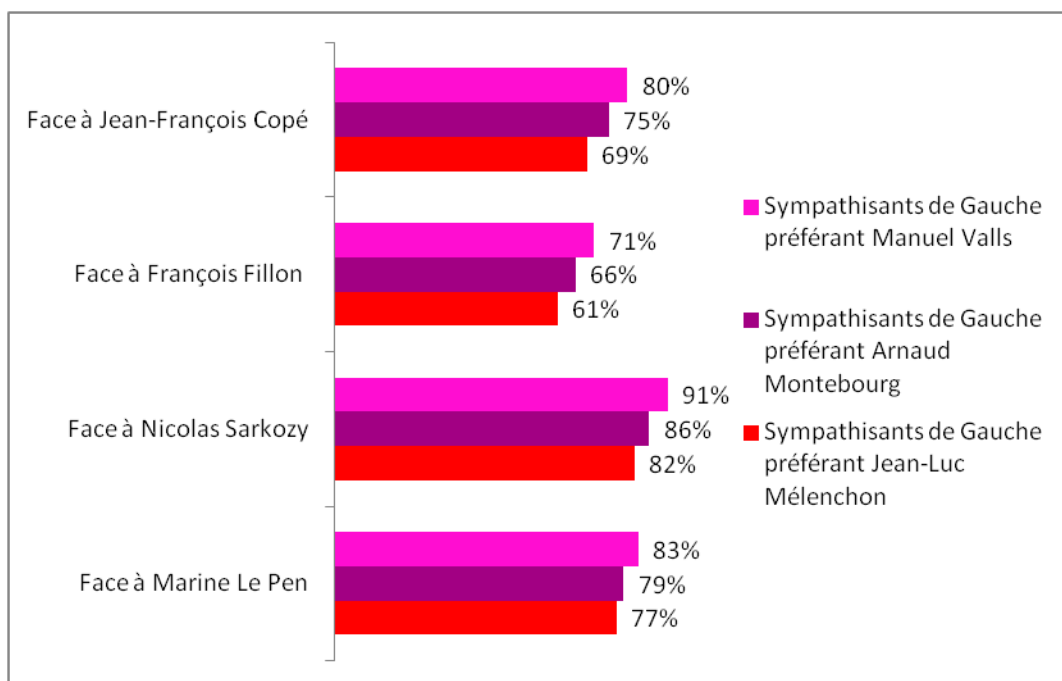
³ Cf. notamment, baromètre mensuel réalisé par Harris Interactive pour Délits d'Opinion. En l'espèce, enquête réalisée en ligne du 19 au 22 juillet 2013. Echantillon de 1 226 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

Une confiance en Manuel Valls qui ne semble pas affectée par la baisse de celle exprimée à l'égard de F. Hollande et J.M. Ayrault

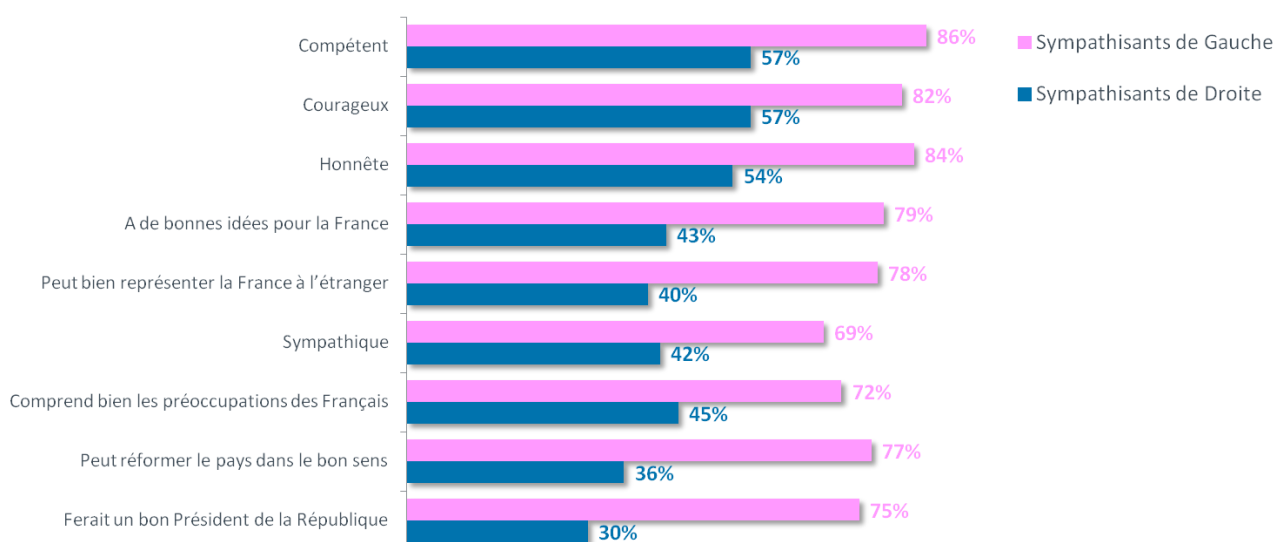


Qui plus est, d'autres indices donnent à voir un lien personnel particulier. On pourra gloser à l'envie sur les enquêtes visant à connaître les préférences de Président de la République. Reste que Manuel Valls constitue, parmi ceux que l'on peut qualifier de « relève » à Gauche ou, au moins les personnalités emblématiques, la **personnalité préférée face à différents candidats de Droite ou d'extrême-Droite**. Ainsi, que ce soit face à Nicolas Sarkozy, François Fillon, Jean-François Copé ou encore Marine Le Pen, **Manuel Valls attire les préférences non seulement d'une majorité de sympathisants de Gauche mais surtout, systématiquement plus qu'Arnaud Montebourg ou Jean-Luc Mélenchon**⁴. La césure apparue en début de campagne électorale est donc aujourd'hui comblée. Voire inversée.

⁴ Sondages Harris Interactive pour Marianne .Réalisés en ligne du 17 au 19 juin 2013. Echantillon de 1 557 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'accès panel d'Harris Interactive et enquête réalisée en ligne du 17 au 19 juillet 2013. Echantillon de 1 430 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'accès panel d'Harris Interactive.



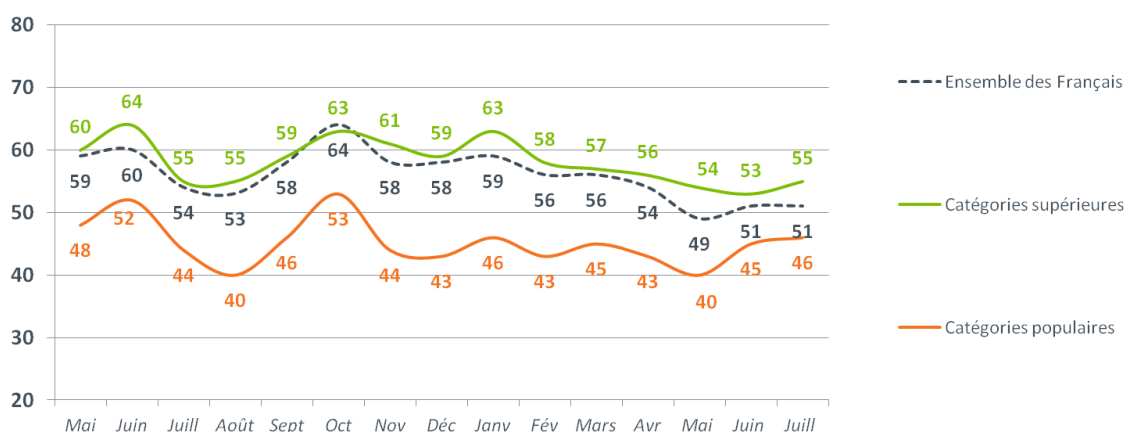
On le voit bien, également, lorsque l'on invite les Français à attribuer à Manuel Valls des traits d'image. Pour une majorité d'entre eux, le Ministre de l'Intérieur est « compétent », « courageux », « honnête », « a de bonnes idées pour la France », « peut bien représenter la France à l'étranger », « sympathique » et « comprend bien les préoccupations des Français ». Pour une moitié d'entre eux, il « peut réformer le pays dans le bon sens » et 47% considèrent qu'il « ferait un bon Président de la République ». Le soutien de la Gauche apparaît – au regard de la structure de confiance exprimée à l'égard de Manuel Valls lors de la primaire – élevé.



Manuel Valls s'inscrit donc comme une personnalité non pas uniquement portée par une frange « réformiste » de la Gauche mais également par une partie électorale qui lui attribue la capacité à pouvoir dire le réel en ceci qu'il parviendrait à comprendre les préoccupations des Français.

Si la Gauche électorale se rallie à Manuel Valls, les personnes issues des catégories populaires n'ont pas totalement parcouru le même chemin.

Evolution de la confiance en Manuel Valls selon la catégorie socioprofessionnelle



Un peu plus d'une année a passé depuis son arrivée au Ministère de l'intérieur et l'on peut regarder l'évolution du rapport des personnes issues des catégories populaires à travers une double lecture : d'un côté une quasi-stagnation en un an (48% lors de la première mesure, 46% aujourd'hui), de l'autre une quasi-stabilité dans un contexte de baisse de 8 points de la confiance exprimée à l'égard du Ministre de l'intérieur. Il s'agira probablement là d'un de ses défis pour les mois et années à venir.

Jean-Daniel Lévy

Directeur du département Politique & Opinion
d'Harris Interactive